

## 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

Textes : Is 62, 1-5 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11

Dans la Bible de Jérusalem, l'extrait de l'évangile de ce dimanche commence comme ceci : « **Le troisième jour**, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. » La traduction liturgique proposée pour la messe dit plutôt ceci : « **En ce temps-là**, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. » La différence entre ces deux traductions est minime, mais elle peut avoir des conséquences beaucoup plus importantes.

La traduction liturgique utilise la formule "en ce temps-là" pour indiquer que la scène se déroule dans un passé indéterminé. Cette formule permet, aux lecteurs actuels c'est-à-dire nous, de facilement appliquer à nous-même les appels et les fruits de ladite scène.

Aujourd'hui, cette formule n'est pas forcément la meilleure à utiliser. Elle nous fait perdre quelque chose de très important : l'évocation de la formule "le troisième jour". Ce n'est pas rien, dans la Bible, qu'un troisième jour. Cette formule indique un moment de la manifestation de Dieu. Prenons quelques exemples. C'est le troisième jour qu'Abraham monte avec Isaac sur la montagne pour offrir un sacrifice, d'où le fils ressort vivant : « *Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin* » (Gn 22,4). C'est le troisième jour que Joseph fait relâcher ses frères de la prison où il les avait jetés : « *Le troisième jour, il leur dit : "Faites ce que je vais vous dire, et vous resterez en vie, car je crains Dieu."* » (Gn 42,18). C'est également le troisième jour que Jésus est ressuscité d'entre les morts.

Le récit de l'évangile de ce jour commence trois jours après la rencontre de Jésus avec Philippe et Nathanaël. Il aboutira à la manifestation de la gloire de Jésus. Pour tout lecteur averti, en plaçant la formule "le troisième jour", saint Jean nous prépare à découvrir un moment de manifestation de Dieu. Et c'est précisément ce qui se produit avec le miracle de la transformation de l'eau en vin.

En changeant l'eau en vin, Jésus offre le premier signe de sa vie publique. L'occasion pour l'évangéliste Jean de nous donner à contempler la surabondance du don de Dieu... Il nous montre la sollicitude de Dieu dans le contexte du mariage. Par sa seule présence, Jésus sanctifie le mariage ; il en fait l'illustration de l'alliance entre Dieu et les hommes. Dieu est présent au cœur de tout mariage chrétien. Il est une composante essentielle de l'union matrimoniale. Dans la joie comme dans les épreuves, les mariés chrétiens peuvent compter sur Dieu.

N'est-ce pas merveilleux de voir le Fils de Dieu redonner de la joie dans cette fête où le manque de vin inquiète les nouveaux mariés et le maître du repas ? Quel soulagement ! Prions pour les couples en difficultés de toute sorte, afin que le Seigneur leur vienne en aide.

Oui, chers frères et sœurs, il est bon de compter sur le Seigneur. Marie, la mère du Seigneur, intercède, dans l'évangile d'aujourd'hui, pour le bien des autres. Elle ne veut rien pour elle-même. C'est leur bonheur qui la préoccupe.

Comme à Cana, aujourd'hui encore, la Bienheureuse vierge Marie ne cesse d'interpeller son fils en notre faveur. Avec elle, prions Jésus et offrons lui nos demandes ; présentons-nous à lui tel que nous sommes. À l'instar de Marie, notre mère du ciel, demandons au Seigneur de nous donner d'avoir confiance en son action bienfaisante pour le monde, pour chacun de ceux qui mettent leur foi en lui.

Lasne, 19 janvier 2025